

Des forces spéciales ont été déployées dans le grand Sud tunisien, voisin de la Libye et de l'Algérie, près d'installations pétrolières et gazières par mesure de précaution après la prise d'otages d'In Amenas, ont indiqué mardi des sources concordantes.

Une source au sein des forces de sécurité tunisiennes a expliqué à l'AFP que le déploiement avait commencé durant le week-end pour renforcer des unités militaires déjà présentes dans le Sahara afin de protéger les sites pétroliers et gaziers éparpillés dans la région.

Dans le grand Sud tunisien sont notamment présents l'italien ENI, le franco-britannique Perenco, l'autrichien OMV - dans des accords de partage de production avec le groupe public tunisien ETAP - et le canadien Winstar, qui exploite deux champs près de la frontière algérienne.

Des hommes et du matériel ont notamment été envoyés dans le désert pour renforcer les casernes aux abords de Remada et Dehibia, zone isolée proche de la frontière avec la Libye, selon cette même source qui travaille dans le sud de la Tunisie et qui s'exprimait sous couvert de l'anonymat.